

La fabrique de l'imaginaire

#### SE FORMER ENSEMBLE



Le congrès c'est aussi l'échange d'agir sur les temps informels.



#### CONGRÈS 2021 1

## **OBSERVATOIRE JOURNALIER** D'ÉVÈNEMENTS DU CONGRÈS

# POINTILLÉS



### Congrès, cœur de projet

Tristan Rouguier

sens, qu'ils disent quelque chose, qui se partage ou questionne. On leur demande d'être politiques, écologiques, démocratiques ou solidaires. Ils doivent s'ancrer dans hier, s'inscrire dans aujourd'hui, se projeter dans demain.

Le congrès est avant tout un temps pour se réunir. Une union qui fait bouillonner le mouvement et donne au projet l'impulsion nécessaire à ce qu'il prenne ensuite son élan jusque dans les associations territoriales, auprès des adhérent.e.s, militant.e.s, volontaires, bénévoles, permanent.e.s, administrateur.trice.s. Faire un avec tous.te.s.

#### Irriquer le projet

Pour le faire vivre, alimenter ce cœur, le Groupe de Production des Orientations (GPO) se charge, telle la banque du sang, de collecter et d'irriquer les différents organes, constitués par les groupes consacrés aux 10 enjeux externes et 2 enjeux internes. En effet, en s'appuyant sur le projet issu des congrès d'Aix en Provence et de Grenoble, le GPO a ainsi proposé 12 synthèses des positions actuelles du réseau. Les animateurs trices des enjeux et les encadrants des axes récoltent ainsi la parole au sein de leurs différents groupes.

«Le GPO est le lieu de synthèse de ce qu'il se passe à l'intérieur du congrès sur les différents groupes de travail» explique Laurent. «Nous récupérons ce qui est travaillé à l'intérieur des groupes et essayons d'en extraire les idées et

Le projet a pour cœur notre congrès. On at-les éléments forts. C'est un lieu d'extraction tend de l'un comme de l'autre qu'ils fassent de tout ce qui ressort du bouillonnement du congrès.»

> Ce groupe de quatre personnes (Laurent, Muriel, Rudolph et Jean-Baptiste) organise, relance et porte la responsabilité de proposer une écriture de ce qui est priorisé, réinterrogé, requestionné. Pendant ce congrès, ils n'oublient pas d'équilibrer les échanges entre actualisation et évolution du projet historique, et la nécessaire co-construction de nouvelles perspectives. « C'est à travers eux que nous aurons la matière nécessaire à l'élaboration collective de ce futur bien commun, témoigne Jean-Baptiste, j'espère que ce qui nous arrivera va nous mordre, nous piquer».

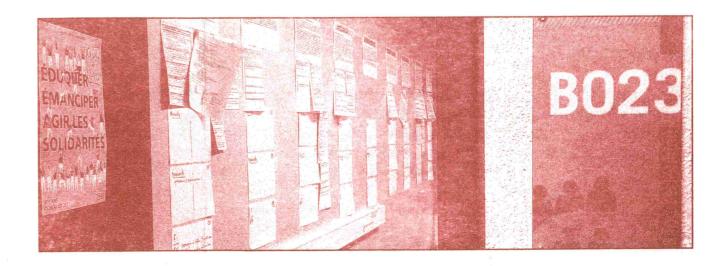
#### Se nourrir du réseau

Les discours de la séance de clôture seront un premier moment important de ce processus. Un moment transitoire où le cœur palpitant ralentira pour mettre en perspective ce qui nous a nous remuées autour du projet, ce qui fait

chaud, froid, ce qui donne envie ou ce qu'on rejette. «Il y pourra y avoir des choses qui ne soient pas intégrées au projet, précise Rudolph, parce qu'elles nécessitent plus de maturité, de s'engager sur un temps de travail plus long».

Ce corps en mouvement reprendra alors son élan début octobre, à l'occasion d'un séminaire consacré à la finalisation d'une proposition de projet associatif. L'élan donné le fera voyager à travers tous nos territoires, par nombre d'allers et retours entre les associations territoriales et l'association nationale, pour aboutir en décembre par l'adoption d'un texte partagé.

Dans cet intervalle, tous.te.s les adhérent.e.s, militant.e.s, volontaires, bénévoles, permanent.e.s, administrateur.rice.s œuvreront, telles les cellules de chaque organe, à construire le précieux bien commun.



#### Qu'est qui est essentiel dans la culture ?

Olivier Brocart

Benjamin s'affaire autour des tables de cafétéria disposées dans l'herbe • du jardin de la Grande Goule, le bar du congrès des CEMÉA. Chacun·e déambule de table en table en cherchant dans les photos disposées ca et là une inspiration pour trouver les trois mots qu'il faudra proposer et commenter pour entamer cette rencontre.

La parole tourne : faciliter l'accès à la • culture mais la culture de qui ? Tout le monde n'a-t-il pas le potentiel d'exprimer ses émotions ? Parlons alors des freins ! Qu'est-ce qui empêche de se sentir autorisé e à poser une intention artistique?

Comment susciter l'intérêt? La fête populaire est une réponse, elle donne l'occasion d'une multitude de projets possibles.

Comment créer les conditions de la rencontre entre gens qui vivent à proximité sans se croiser, qui travaillent et créent dans leur tunnel sans se mêler?

L'air vivifiant qui entoure cet agréable moment est le cocon d'un moment d'échange constructif, les questions se complètent et les récits d'expérience sonnent comme des réponses possibles :

La question du temps long et du rythme d'un territoire et de ses habitant·e·s avec lequel on entre en résonance.

La question des personnes enfermées au sens propre comme au figuré avec lesquelles on construit les moyens de leur expression en partant de leurs émotions, de leurs sensibilités

La question des espaces publics qui deviennent un lieu de culture tout autant que les murs des institutions à la condition que l'on y consacre autant d'attention.



#### Ce qu'il reste de la Palestine

Des militant.e.s

Un congrès axé sur la solidarité, mots : une occupation qui grandit lancer des dynamiques.

Alors évidemment, un temps pour palestinien.ne.s. Pour (re)définir les ce qu'il reste de la Palestine.

un congrès pour lutter contre les de jour en jour, une colonisation discriminations, un congrès pour menée par les sionistes, un quotidien séquencé par un régime oppressif...

comprendre le quotidien des Et au final, un article aussi gros que

#### Où sommes-nous?

C. Cheynel & T. Rouquier

d'activité des Ceméa.

jourd'hui, nous souhaitons aler- tional. ter sur l'absence de notre voix dans de nombreux espaces du congrès.

Demain, quand le congrès se clôturera, vous partirez avec la res-

Notre jeunesse militante est ac- ponsabilité de témoigner et de tuellement engagée sur la reprise faire vivre ce qu'il s'y est passé. C'est à cette condition que nous pourrons tous.te.s participer à A travers l'éditorial du blog d'au- l'élaboration du futur projet na-



## Safari Djema (bon voyage)

François Simon

de l'hexagone. Ce jeu participe circonstancié. de l'apprentissage culturel avec moult anecdotes, échanges, partage (similitude avec la Martinique: mangrove, fruit à pain...). Ça donne envie d'y aller. Mayotte restant une destination lointaine.

Si la mécanique du jeu n'est en soi pas une invention, il est important de signaler une originalité : il s'agit du premier jeu créé par une entité de Mayotte pour Mayotte...

## Parole de congressiste

Albert Restoin

Durant le congrès de nombreuses Joëlle Bordet a ce dimanche personnes ont pris plaisir à jouer matin balayé tous les aspects à ce jeu (à partir de 7 ans) créé qui font sens aux Ceméa, en par les Ceméa de Mayotte pour particulier ceux qui touchent à permettre à tout le monde la formation et ce qu'en font les (aux habitant·e·s des deux îles personnes qui en bénéficient. y compris) de mieux situer les II me semble important qu'on petits villages sur la carte du puisse revenir sur ce qu'elle a département. Sur l'île tout le présenté, plus en profondeur. monde les connaît mais a du mal Elle a touché le cœur de notre à les situer. Une vraie découverte projet. Chacune de ses positions aussi pour les ultra-marin·e·s mériterait un développement



#### DESSIN/PHOTO DU JOUR

Démocratie : S'inspirer de la nature est toujours les plus âgées qui nous guident!

Alice Lihrmann

Aucun cerf, aucun buffle, aucune abeille ne décide seul.e des mouvements qu'effectue l'ensemble du groupe. La danse des éclaireuses constitue l'expression des possibles et les ouvrières décident de celle qu'elles suivront.

L'équipe est constituée des rédacteurs.rices : Rozenn Caris, François Simon, Abdoulanzize Ahmed Koudra, Olivier Brocart, Guillaume Canale, Chloé Cheynel, Mélanie Fayard, Isabelle Le Gouic, Alice Lihrmann, Tristan Rouquier.

Ce journal est duplicopié la nuit dans les ateliers coopératifs de Risolution sur du papier recyclé avec une encre végétale, par impression à froid.

